



# Abdel Rahman El Bacha

## Frédéric Chopin (1810 - 1849)

### Préludes opus 28

1. Agitato	0'46
2. Lento	2'12
3. Vivace	1'03
4. Largo	2'17
5. Molto allegro	0'38
6. Lento assai	2'17
7. Andantino	0'40
8. Molto agitato	2'06
9. Largo	1'26
10. Molto allegro	0'37
11. Vivace	0'36
12. Presto	1'25
13. Lento	3'24
14. Allegro	0'33
15. Sostenuto - 'Raindrop'	5'42
16. Presto con fuoco	1'18
17. Allegretto	3'43
18. Molto allegro	1'06
19. Vivace	1'33
20. Largo	1'37
21. Cantabile	2'14
22. Molto agitato	0'53
23. Moderato	1'01
24. Allegro appassionato	2'54

25. Fantaisie opus 49	13'16
26. Berceuse opus 57	05'14
27. Barcarolle opus 60	09'54

---

Enregistrement réalisé à La Ferme de Villefavard  
du 8 au 12 janvier 2020 / Prise de son,  
direction artistique, montage : Hugues Deschaux /  
Photos : Marco Borggreve / Piano : Bechstein  
D 282 Accordeur : Denijs de Winter (Pianomobil)  
Conception et suivi artistique : René Martin,  
François-René Martin, Clémence Burgun /  
Design : Jean-Michel Bouchet LMW&R / Réalisation  
digipack : saga.illico / Fabriqué par Sony DADC  
Austria / © & © 2022 MIRARE, MIR526  
[www.mirare.fr](http://www.mirare.fr)

---





**C**hopin passa l'hiver 1838-1839 à Majorque, en compagnie de George Sand et des deux enfants de l'écrivaine. Un séjour pénible. La froideur lugubre de la chartreuse de Valldemosa, où le couple résidait, engendra cauchemars et toux – premières atteintes de la phtisie qui emporterait Chopin dix ans plus tard. Toutefois, il composa d'arrache-pied, achevant notamment les *Vingt-quatre Préludes*. Des préludes qui, contrairement à ceux de Bach, ne précèdent ni fugue ni choral chanté. Le terme souligne la modestie de ces pièces courtes, aux formes simples. Mais ces morceaux préludent l'un à l'autre, puisqu'ils forment un ensemble mûrement ordonné, selon le cycle des quintes, pour balayer les vingt-quatre tonalités majeures et mineures. Quelques paires lent/vif, soudées par la logique tonale, forment même des couples étroits.

Certaines de ces fulgurantes percées dans l'âme explorent une difficulté technique à la manière d'études (numéros 3, 5, 8, 12, 14, 16, 19). D'autres cachent une mazurka (7), une élégie (4, 6), une romance sans parole (15, 17, 21), un impromptu (11), une marche funèbre (20), un scherzo (10), ... Le plus doux (15, 17) côtoie le plus féroce (16, 18). George Sand souligne cette diversité : « *Plusieurs présentent à la pensée des visions de moines trépassés et l'audition des chants funèbres qui [assiégeaient Chopin], d'autres sont mélancoliques et suaves ; ils lui venaient aux heures de soleil et de santé, au bruit du rire des enfants sous la fenêtre, au son lointain des guitares, au chant des oiseaux sous la feuillée humide, à la vue des petites roses pâles épanouies sur la neige. D'autres encore sont d'une tristesse morne, et, en vous charmant l'oreille, vous navrent le cœur.* »<sup>1</sup>

1 - George Sand, *Histoire de ma vie*, chapitre XII, p. 791, édition établie, présentée et annotée par Brigitte Diaz, Le livre de poche, Librairie générale française, Paris, 2004.

---

Par ses élans héroïques et son ampleur, la *Fantaisie en fa mineur* s'inscrit dans la lignée des grandes polonaises. Selon Mieczysław Tomaszewski, la pièce cite de manière subliminale *Litwinka* de Karol Kurpiński, une mélodie révolutionnaire de 1831 très en vogue. Plus généralement, toute la partition baigne dans des réminiscences polonaises.

La *Barcarolle* (1845-1846) est au contraire inondée de soleil. Chopin n'est jamais allé à Venise, et cette Italie rêvée se situe au carrefour de deux amours du compositeur : le belcanto de Bellini et les *Romances sans paroles* de Mendelssohn (dont l'une s'intitule *Chant de gondolier*). L'œuvre recèle en son cœur quelques mesures à la beauté énigmatique dont l'indication *dolce sfogato* (doux, aéré) a interpellé André Gide : « *Aucun autre musicien [...] eut-il jamais le désir, le besoin d'indiquer cette aération, cette bouffée de brise, qui vient, interrompant le rythme, inespérément rafraîchir et parfumer le milieu de sa Barcarolle ?* »<sup>2</sup>

La *Berceuse* (1843) s'inscrit dans une veine proche, tout en étant très polonaise. Chopin s'y rappelle une mélodie de son enfance qu'il a déjà utilisée dans sa *Fantaisie sur des airs polonais opus 13 : Laura et Filon*. Plus de quatre-vingts ans avant le *Boléro* de Ravel, il y explore la variété dans le ressassement : une mélodie de quatre mesures, variée quinze fois au-dessus d'une basse immuable. Au contraire du *Boléro*, montée explosive, la *Berceuse* croît en complexité avant de revenir au dénuement initial.

**Claire Delamarche**

2 - André Gide, *Notes sur Chopin*, dans *Le Goût de la Musique*, textes choisis et présentés par Ariane Charton, Paris, Mercure de France, 2014, p. 94.

## ABDEL RAHMAN EL BACHA piano

---

Né à Beyrouth dans une famille de musiciens, Abdel Rahman El Bacha commence à étudier le piano en 1967 avec Zvart Sarkissian, une élève de Marguerite Long et Jacques Février. À 10 ans, il donne son premier concert avec orchestre. En 1973, Claudio Arrau lui prédit une grande carrière et en 1974, la France, l'Union soviétique et l'Angleterre lui offrent une bourse d'études. Il choisit la France par affinité culturelle et entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, dans la classe de Pierre Sancan, où il obtient quatre Premiers Prix (piano, musique de chambre, harmonie et contrepoint).

Depuis l'éclatante révélation de son talent au Concours Reine Elisabeth de Belgique à 19 ans qu'il remporte à l'unanimité, il se produit dans les plus prestigieuses salles d'Europe et du monde. Du Mozarteum de Salzbourg au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, du Concertgebouw d'Amsterdam à la Herkulessaal de Munich, il joue en soliste avec les Berliner Philharmoniker, le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de Belgique, l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian de Lisbonne, le NHK de Tokyo, l'Orchestre de la Suisse romande, ...

Sa discographie est importante : Abdel Rahman El Bacha reçoit en 1983, de la part de Mme Sergueï Prokofiev en personne, le Grand Prix de l'Académie Charles Cros pour les premières œuvres de Prokofiev parues chez Forlane. Pour ce même label, il grave des concertos de Bach, les concertos de Ravel, des œuvres de Schumann, Ravel, Schubert et Rachmaninov. De Chopin, il enregistre l'intégrale de l'œuvre pour piano seul par ordre chronologique ainsi que les œuvres pour piano et orchestre avec l'Orchestre de Bretagne dirigé par Stefan Sanderling.

Parmi ses récents enregistrements, on peut compter l'intégrale de l'œuvre pour piano de Ravel, les deux livres du *Clavier bien tempéré* de Bach, les *Impromptus* de Schubert, les *Goyescas* de Granados ; des albums parus chez Octavia Records.

---

En 2011, Abdel Rahman El Bacha entame une collaboration avec le label Mirare en enregistrant des œuvres pour piano solo de Prokofiev suivies en 2013 de l'intégrale des trente-deux Sonates pour piano de Beethoven, puis en 2018 de l'enregistrement de ses propres compositions pour piano seul, des œuvres à présent éditées par les Éditions Delatour.

Abdel Rahman El Bacha possède depuis 1981 la double nationalité franco-libanaise. En 1998, le ministre de la Culture de la République française lui a décerné le titre de chevalier des Arts et des Lettres ; en 2002, le président de la République libanaise lui a remis la médaille de l'ordre du Mérite, la plus haute décoration de son pays natal. En février 2019, l'Université catholique de Louvain (UCLouvain) lui a décerné un doctorat *honoris causa*.



Chopin spent the winter of 1838-39 in Majorca, in the company of George Sand and the writer's two children. It was a troublesome stay. The gloomy coldness of the Valldemossa Charterhouse, where the couple stayed resulted in nightmares and coughs - the first signs of the phthisis that would kill Chopin ten years later. Nevertheless, he composed a great deal, completing the *Twenty-four Preludes*. Preludes which, unlike those of Bach, do not precede either fugue or sung chorale. The term underlines the modesty of these short, simply shaped pieces. But these pieces prelude each other, since they form a carefully ordered whole, according to the cycle of fifths, to sweep through the twenty-four major and minor keys. Some, slow/fast pairs, welded together by tonal logic, even form close couples.

Some of these dazzling insights into the soul explore a technical difficulty in the manner of etudes (numbers 3, 5, 8, 12, 14, 16, 19). Others conceal a mazurka (7), an elegy (4, 6), a romance without words (15, 17, 21), an impromptu (11), a funeral march (20), a scherzo (10), ... The gentlest (15, 17) rub shoulders with the most ferocious (16, 18). George Sand emphasises this diversity: *"Several present bring to mind visions of dead monks and the hearing of funeral songs which [beleaguered Chopin], others are melancholic and mellow; they came to him in the hours of sunshine and health, at the sound of children's laughter under the window, at the distant sound of guitars, at the song of birds under the damp foliage, at the sight of small pale roses blooming on the snow. Others still are of a dreary sadness, and, while charming your ear, grieve your heart."*<sup>1</sup>

1 - George Sand, *Histoire de ma vie*, chapter XII, p. 791, edition established, presented and annotated by Brigitte Diaz, Le livre de poche, Librairie générale française, Paris, 2004. Extract translated by Christopher Bayton.



---

In its heroic outbursts and breadth, the *Fantasy in F minor* is in keeping with the great Polonaises. According to Mieczysław Tomaszewski, the piece subliminally quotes Karol Kurpiński's *Litwinka*, a fashionable revolutionary melody from 1831. More generally, the entire score is bathed in Polish reminiscences.

The *Barcarolle* (1845-1846), on the other hand, is bathed in sunshine. Chopin had never been to Venice, and this moonstruck Italy lies at the crossroads of two of the composer's loves: Bellini's *belcanto* and Mendelssohn's *Lieder ohne Worte* (one of which is entitled *Venetianisches Gondellied*). At its heart, the work contains a few bars of enigmatic beauty, whose indication *dolce sfogato* (gentle, airy) appealed to André Gide: "*Did no other musician [...] ever have the desire, or the need to indicate this lightness, this breath of air, which comes, disrupting the rhythm, unexpectedly to refresh and perfume the middle of his Barcarolle?*"<sup>2</sup>

The *Berceuse* (1843) is in a similar vein, though very Polish. In it, Chopin recalls a melody from his childhood that he had already used in his *Fantasy on Polish Airs, Op. 13: Laura i Filon*. More than eighty years before Ravel's *Boléro*, he explores variety in reiteration: a four-bar melody, varied fifteen times over an unchanging bass. In contrast to the *Boléro*, which rises explosively, the *Berceuse* grows in complexity before returning to the initial simplicity.

**Claire Delamarche**

*Translation: Christopher Bayton*

<sup>2</sup> - André Gide, « *Notes sur Chopin* », in *Le Goût de la Musique*, textes chosen and presented by Ariane Charton, Paris, Mercure de France, 2014, p. 94. Extract translated by Christopher Bayton.

## ABDEL RAHMAN EL BACHA piano

---

Born in Beirut into a family of musicians, Abdel Rahman El Bacha began studying the piano in 1967 with Zvart Sarkissian, a pupil of Marguerite Long and Jacques Février. He gave his first concert with orchestra at the age of ten. In 1973 Claudio Arrau predicted a great career for him, and in 1974 France, the Soviet Union and the United Kingdom all offered him a study scholarship. He chose France for reasons of cultural affinity and entered Pierre Sancan's class at the *Conservatoire National Supérieur de Musique* in Paris, from which he graduated with four *premiers prix* (piano, chamber music, harmony, counterpoint).

Ever since the sensational revelation of his talent at the age of nineteen, when he won the Queen Elisabeth of Belgium Competition by unanimous decision of the judges, he has appeared at the most prestigious concert halls in Europe and elsewhere in the world.

From the Salzburg Mozarteum to the Théâtre des Champs-Élysées in Paris, from the Amsterdam Concertgebouw to the Herkulessaal in Munich, he has played as a soloist with such orchestras as the Berliner Philharmoniker, the Royal Philharmonic Orchestra, the Orchestre de Paris, the Orchestre National de France, the Orchestre Philharmonique de Radio France, the Belgian National Orchestra, the Gulbenkian Orchestra Lisbon, the NHK Orchestra Tokyo and the Orchestre de la Suisse Romande.

Abdel Rahman El Bacha has a large discography to his credit. In 1983 he received the *Grand Prix de l'Académie Charles Cros* from Mme Sergey Prokofiev in person for his recording of the early works of Prokofiev on Forlane. For the same label, he recorded concertos by Bach, the Ravel concertos, and solo works by Schumann, Ravel, Schubert and Rachmaninoff, in addition to the complete solo piano works of Chopin, arranged in chronological order, and the works for piano and orchestra with the Orchestre de Bretagne conducted by Stefan Sanderling.

---

His recent recordings include the complete piano works of Ravel, the two books of Bach's *Well-Tempered Clavier*, the Schubert Impromptus and the *Goyescas* of Granados; all these CDs were released on Octavia Records.

In 2011 Abdel Rahman El Bacha began a collaboration with Mirare, launched by a programme of solo piano works by Prokofiev. This was followed in 2013 by a complete set of Beethoven's thirty-two Piano Sonatas, and in 2018 by a recording of his own compositions for solo piano (the scores of which are published by Éditions Delatour).

Abdel Rahman El Bacha has possessed dual Franco-Lebanese nationality since 1981. In 1998 the French Minister of Culture conferred on him the honour of *Chevalier des Arts et des Lettres*, while in 2002 the President of the Lebanese Republic awarded him the Medal of the Order of Merit, the highest decoration of his homeland. In February 2019 he received an honorary doctorate from the *Université Catholique de Louvain*.



**F**rédéric Chopin verbrachte den Winter 1838-1839 auf Mallorca, in Begleitung von George Sand sowie den beiden Kindern der Schriftstellerin. Ein beschwerlicher Aufenthalt. Die trübselige Kälte der Kartause von Valldemossa, in der das Paar wohnte, bewirkte Alpträume und Hustenanfälle; diese waren die ersten Anzeichen der Schwindsucht, welche Chopin zehn Jahre später dahinraffen sollte. Dennoch komponierte er ohne Unterlass und vollendete unter anderem die vierundzwanzig *Préludes* op. 28, Präludien, die im Gegensatz zu denen Bachs weder einer Fuge noch einem gesungenen Choral als Vorspiel dienen. Der Begriff unterstreicht hier die Anspruchslosigkeit der kurzen Stücke mit ihren einfachen Formen. Aber diese Kompositionen gehen nahtlos „präluierend“ ineinander über, denn sie bilden ein sorgfältig durchdachtes Ganzes, das dem Quintenzirkel folgt und alle vierundzwanzig Dur- und Molltonarten abdeckt. Manche durch die tonale Logik „zusammengeschweißte“ *Préludes*-Paare mit den Vortragsbezeichnungen *lento/vivace* (langsam/lebhaft) bilden sogar sehr enge Verbindungen.

Einige dieser fulminanten Einblicke in die Seele erforschen spieltechnische Schwierigkeiten in der Art einer Etüde (so etwa die Nr. 3, 5, 8, 12, 14, 16, 19). Andere hingegen sind angelehnt an eine Mazurka (7), eine Elegie (4, 6), ein Lied ohne Worte (15, 17, 21), ein Impromptu (11), einen Trauermarsch (20), ein Scherzo (10) u. a. Zartestes (15, 17) und Schärfstes stehen unmittelbar beieinander (16, 18). George Sand unterstrich diese Vielfalt: *„In dieser Zeit hat er die schönsten jener Blätter geschrieben, die er bescheiden „Präludien“ genannt hat. Es sind Meisterwerke: einige von ihnen erinnern an die Visionen toter Mönche und an die Todtengesänge, die ihn verfolgten. Andere sind von einer lieblichen Schwermuth und diese entstanden in Stunden des Sonnenscheins und der Gesundheit; beim Lachen der Kinder, welche unter dem Fenster spielten; beim Klange der Guitarre, die aus der Ferne herübertönte; beim Gesange der Vögel in thaubenetzter Laube oder beim Anblick der kleinen bleichen Rosen, die unter dem Schnee hervorschauten. Andere sind von einer tiefen Traurigkeit, und indem sie unser Ohr entzücken, zerreißen sie unser Herz.“*<sup>1</sup>

1 - George Sand, *Geschichte meines Lebens: [Zwölf Theile in vier Bänden]* / 4, Deutsch von Claire von Glümer, 2. Ausg.-Wigand, Leipzig 1863, 12. Kapitel, S. 121.

---

Mit ihren heroischen Impulsen und ihrem Umfang reiht sich die *Fantasie* in f-Moll in die Reihe der großen Polonaisen ein. Laut Mieczysław Tomaszewski klingt im Hintergrund des Stückes als Zitat Karol Kurpińskis *Litwinka* mit, ein Protestgesang der Aufständischen in Polen aus dem Jahr 1831, der hoch im Kurs stand. Ganz allgemein steckt die gesamte Komposition voll polnischer Reminiszenzen.

Die *Barcarolle* (1845-1846) ist im Gegensatz dazu sonnendurchflutet. Chopin war nie in Venedig, und dieses erträumte Italien liegt am Kreuzungspunkt einer doppelten Zuneigung des Komponisten, nämlich der zu Bellinis Belcanto sowie Mendelssohns *Liedern ohne Worte* (von denen eines den Titel „Venetianisches Gondellied“ trägt). Das Werk enthält in seinem Mittelteil einige Takte von rätselhafter Schönheit, mit der Spielanweisung *dolce sfogato* (sanft, luftig), die André Gide faszinierte: „*Sfogato*“, so schrieb er, „*verspürte irgendein anderer Musiker [...] jemals den Wunsch oder das Bedürfnis, auf das Luftige, auf diesen Hauch einer Brise hinzuweisen, welcher, den Rhythmus unterbrechend, unverhofft den Mittelteil seiner Barcarolle erfrischt und parfümiert?*“<sup>2</sup>

Die *Berceuse* (1843) geht in eine ähnliche Richtung, trägt jedoch sehr polnische Anklänge. Chopin entsann sich hier einer Melodie aus seiner Kindheit, „*Laura i Filon*“ (Laura und Philon), die er bereits in seiner *Großen Fantasie über polnische Weisen* op. 13 verwendet hatte. Mehr als achtzig Jahre vor Ravels *Boléro* erkundet er hier die Abwechslung in der ständigen Wiederholung: Eine viertaktige Melodie wird fünfzehnmal über einem Ostinato-Bass variiert. Im Gegensatz zum sofort stark an Intensität zunehmenden *Boléro* gewinnt die *Berceuse* an Vielschichtigkeit, bevor sie wieder zu ihrer anfänglichen Schlichtheit zurückkehrt.

**Claire Delamarche**

Übersetzung: Hilla Maria Heintz

<sup>2</sup> - André Gide, *Notes sur Chopin*, in: *Le Goût de la Musique*, Textauswahl und Einführung Ariane Charton, Mercure de France, Paris 2014, S. 94. [Liegt nicht auf Deutsch vor. Übers. des Auszugs Hilla Maria Heintz].

## ABDEL RAHMAN EL BACHA Klavier

---

Der einer Musikerfamilie entstammende Pianist Abdel Rahman El Bacha wurde in Beirut geboren und begann 1967 mit dem Klavierunterricht bei Zvart Sarkissian, einer Schülerin von Marguerite Long und Jacques Février. Mit zehn Jahren gab er sein erstes Konzert mit Orchesterbegleitung. 1973 sagte ihm Claudio Arrau eine große Pianistenkarriere voraus; 1974 erhielt er Stipendienangebote aus Frankreich, der Sowjetunion sowie England. Aufgrund der kulturellen Affinität entschied er sich für Frankreich und trat dann in die Klasse von Pierre Sancan am Pariser Conservatoire national supérieur de musique ein. Abdel Rahman El Bacha schloss dieses Studium mit vier ersten Preisen in den Fächern Klavier, Kammermusik, Harmonielehre und Kontrapunkt ab.

Sein außerordentliches Talent offenbarte sich im Alter von neunzehn Jahren beim Brüsseler Concours Reine Élisabeth, bei dem dem jungen Pianisten nach einstimmigem Votum der erste Preis zuerkannt wurde. Seitdem führten ihn Konzertauftritte in die prestigeträchtigsten Konzertsäle Europas sowie der restlichen Welt.

Abdel Rahman El Bacha spielte bisher u. a. im Salzburger Mozarteum, am Pariser Théâtre des Champs-Élysées, im Amsterdamer Concertgebouw oder im Herkulessaal München, mit namhaften Orchestern wie etwa den Berliner Philharmonikern, dem Royal Philharmonic Orchestra, dem Orchestre de Paris, dem Orchestre National de France, dem Orchestre Philharmonique de Radio France, dem belgischen Nationalorchester, dem Gulbenkian Orchestra Lissabon, der NHK Tokio oder dem Orchestre de la Suisse romande u. a.

Seine Diskographie umfasst zahlreiche Einspielungen. 1983 erhielt Abdel Rahman El Bacha aus den Händen von Sergej Prokofjews Witwe den Grand Prix der Académie Charles Cros für die Einspielung von Prokofjews Frühwerken beim Label Forlane. Für dasselbe Label nahm er die Klavierkonzerte von Bach, Ravel sowie Solowerke von Schumann, Ravel, Schubert und Rachmaninow auf. Es folgten Alben mit Chopins sämtlichen Werken für Klavier solo (Einspielung in der Reihenfolge ihrer Entstehung) sowie auch seinen Werken für Klavier und Orchester, mit dem Orchestre de Bretagne unter der Leitung von Stefan Sanderling.

---

Zu Abdel Rahman El Bachas jüngsten CD-Einspielungen gehören das Gesamtwerk für Klavier von Ravel, das *Wohltemperierte Klavier* (Teile I und II) von J. S. Bach sowie Schuberts *Impromptus* und Granados' Klavierzyklus *Goyescas*, alle bei Octavia Records (Japan).

2011 begann die Zusammenarbeit des Pianisten mit dem Label Mirare mit einer Einspielung von Soloklavierwerken von Prokofjew; diesen folgte 2013 die Einspielung aller zweiunddreißig Beethoven-Klaviersonaten sowie 2018 ein Album mit seinen eigenen Soloklavier-Kompositionen, die jeweiligen Notenausgaben sind bei dem Verlag Éditions Delatour erschienen.

Abdel Rahman El Bacha besitzt seit 1981 sowohl die französische als auch die libanesische Staatsbürgerschaft. 1998 wurde er vom französischen Kulturminister mit dem Ehrentitel eines *Chevalier des Arts et des Lettres* ausgezeichnet; 2002 verlieh ihm der Präsident der Libanesischen Republik die Medaille des libanesischen Verdienstordens, die höchste Auszeichnung seines Heimatlandes. Im Februar 2019 verlieh die Katholische Universität Löwen (Belgien) Abdel Rahman El Bacha die Ehrendoktorwürde.

## FERME DE VILLEFAVARD EN LIMOUSIN

Un lieu d'enregistrement hors du commun, une acoustique exceptionnelle.

La Ferme de Villefavard se situe au milieu de la magnifique campagne limousine, loin de la ville et de ses tourmentes. Les conditions privilégiées de quiétude et de sérénité qu'offre la Ferme permettent aux artistes de mener au mieux leurs projets artistiques et discographiques. Un cadre idéal pour la concentration, l'immersion dans le travail et la créativité...

L'architecte Gilles Ebersolt a conçu la rénovation de l'ancienne grange à blé ; son acoustique exceptionnelle est due à l'acousticien de renommée internationale Albert Yaying Xu, auquel on doit notamment la Cité de la Musique à Paris, l'Opéra de Pékin, La Grange au Lac à Évian ou la nouvelle Philharmonie du Luxembourg.

La Ferme de Villefavard en Limousin est aidée par le ministère de la Culture/DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Haute-Vienne et la Communauté de Communes du Haut Limousin en Marche.

---

**Ferme de Villefavard** in France's Limousin region is a superb recording venue endowed with outstanding acoustics. It is located in the magnificent Limousin countryside, far from the hustle and bustle of the city. This unique, serene environment offers musicians the peace of mind necessary for their artistic and recording projects in the best environment imaginable, which provides an ideal setting for deep concentration, total immersion in work and creative activity.

The building, a converted granary originally built at beginning of the last century, was renovated by the architect Gilles Ebersolt, and owes its exceptional acoustics to Albert Yaying Xu, an acoustician of international renown whose most noteworthy projects include the Cité de la Musique in Paris, the Beijing Opera, La Grange au Lac in Évian and the new Philharmonic Hall in Luxembourg.

La Ferme de Villefavard is supported by the Ministry of Culture/DRAC of Limousin as well as the Regional Council of Nouvelle-Aquitaine, the Department of Haute-Vienne and the Community of Communes of Haut Limousin en Marche.







## MIRARE A UN NOUVEAU SITE INTERNET !

---

Pour retrouver tous les artistes Mirare, écouter et vous procurer nos disques, découvrir l'histoire du label et vous laisser porter par nos playlists, rendez-vous sur **www.mirare.fr**

Et pour recevoir toute notre actualité, n'hésitez pas à vous abonner à notre Newsletter.

## MIRARE HAS A NEW WEBSITE!

---

To find out more about all the Mirare artists, listen to and buy our records, discover the history of the label and listen to our playlists, go to **www.mirare.fr**

And to receive all our news, don't hesitate to subscribe to our Newsletter.